

Fiche technique

Arboriculture pour débutants.

Introduction :

Suite à des questions récurrentes concernant la plantation, la greffe de fruitiers et la production de fruits, j'ai décidé de faire une petite fiche clarté.
Dans un premier temps je vous expliquerai de la manière la plus claire possible les notions de greffe, de semis de hasard et de reproduction de variétés.
On pourra voir en seconde partie comment produire de façon autonome des porte-greffes.

I) Greffe et semis : greffe ou semis ?

Pourquoi l'un, pourquoi l'autre, me direz vous ? A quoi sert la greffe quand on peut semer des pépins ou des noyaux ?

La réponse est assez simple en fait : conserver une variété.

Beaucoup de gens pensent que semer un pépin donnera la même pomme que la pomme qui le contenait... C'est totalement faux.

1) Semis :

Ne dit-on pas que les femmes sont des belles plantes ?

Comparons-donc une femme à un pommier pour mieux comprendre :

-la pomme serait l'utérus

-le pépin serait l'embryon qui par la suite donnerait un bébé puis un enfant puis un adulte si on lui en laissait les possibilités. Ce pépin pour voir le jour nécessite une fécondation de la part d'un autre pommier, qu'on pourrait donc assimiler à l'homme, le papa.

Tout le monde s'aperçoit bien qu'un enfant n'est pas le clone de sa mère. Il en va de même pour les pommes.

Il est alors facile de comprendre que les variétés de pommes issues de semis de pépins seront aussi diverses et variées qu'il y aurait de possibilités d'enfant dans un couple. Au mieux elle y ressemblera (on connaît tous des enfants qui ressemblent beaucoup à leurs parents, des frères et sœurs qui se ressemblent beaucoup....) mais jamais ne sera identique.

NB : dans les semis de fruits à **pépins**, la **variation est très importante**.

C'est **moins vrai pour les fruits à noyaux**. Ainsi si vous semez des noyaux (prunes, quetsches, mirabelles....) les fruits obtenus sur les arbres de semis de hasard seront le plus souvent proche de la variété mère avec peu ou pas de différence gustative !

INCONVENIENTS :

La production de pommes par ce moyen est donc :

- très longue** (pousse depuis le pépin),
- et très hasardeuse (on appelle d'ailleurs cette méthode le « **semis de hasard** »).
- Elle donne très peu de variétés gustativement appréciables (comptez 4 % de pommes « mangeables », **1 % de pommes intéressantes**, pour 95 % de pommes exécrables...).
- De ce fait elle **prend beaucoup de place**.

→ peu de monde souhaite attendre 20 ans après avoir fait germer ses pépins pour se rendre compte que sa pomme est absolument horrible !!

AVANTAGES :

En laissant pousser des arbres depuis les pépins :

- vous **sélectionnez** déjà ceux qui sont les plus résistants à votre terroir (ça pourra être utile également dans la production de porte-greffes → notez le dans un coin de votre tête, nous verrons ça plus bas). Les plus faibles ne pousseront pas ou peu, voir finiront par mourir.
- Ainsi que ceux dont la floraison est concordante avec les dernières gelées de votre localité.

Pour les fruits à pépins :

-Vous aurez peut-être la chance de créer un **NOUVELLE VARIETE** (1 % de probabilité environ) qui n'existera nulle part ailleurs, dont vous serez fier et que vous pourrez nommer.

Pour les fruits à noyaux :

-moins de variations, c'est une **bonne méthode de multiplication** et qui demande moins de travail que la greffe.

2) Greffe.

La greffe permet de faire pousser des cellules d'un arbre B (la variété qu'on veut dans son jardin) sur un arbre A (le porte greffe) par divers procédés techniques que je n'aborde pas dans cette fiche.

Pourquoi faire cela ?

→ avoir exactement la pomme B !! on veut de la golden ? On veut de la jonathan ? On veut des variétés plus anciennes comme le pigeonnet de jérusalem ? Transparente blanche ? Etc.... On **DOIT** greffer !!

On prend donc au printemps juste avant la montée de sève un rameau de l'année précédente appelé « greffon » sur l'arbre B.

On le greffe ensuite sur l'arbre A.

Important à comprendre :

- tout ce qui pousse en dessous du « point de greffe » appartient à l'arbre A. (le point de greffe est la zone de cicatrisation où l'on a effectué la greffe).
- tout ce qui pousse au dessus du point de greffe appartient à l'arbre B.
- il est donc indispensable de supprimer tous les bourgeons et toutes les branches qui partent en dessous du point de greffe car sinon on aura des pommes A dont on ne connaît pas la variété et qui ont 99 % de risques de ne pas être bonnes selon le même principe que le semis de hasard (étant donné que les porte-greffes sont obtenus à partir de semis).

!!!!!!REGLE ESSENTIELLE : !!!!!!!

La base : « On greffe pépin sur pépin, noyau sur noyau ». On ne peut aucunement greffer un rameau de fruit à noyau sur un porte greffe de fruit à pépin et réciproquement.

Les détails : (tableau récapitulatif des compatibilités)

Arbre à greffer	Porte greffe
Pommier	Pommier
Poirier	Poirier, cognassier, aubépine
Cognassier	Cognassier
Néflier	Néflier, cognassier, aubépine, ± poirier
Prunier	Prunier, Mirabellier
Mirabelle	Prunier, Mirabellier
Cerisier	Cerisier, cerisier de sainte lucie, meurisier (ne fonctionne pas sur griottier)
Griottier	Griottier (ne fonctionne pas sur cerisier)

AVANTAGES :

- reproduction à l'**identique** de la variété mère = variété voulue,
- sauvegarde** des variétés intéressantes,
- sélection du porte greffe (vigueur, adaptation au terroir...cf plus bas), de ce fait on obtient souvent une **mise à fruit plus rapide**,
- nécessite **moins de place**,
- n'importe qui peut y arriver en lisant ou en regardant un tuto, ne vous découragez pas!

INCONVENIENTS :

- il faut **connaître son climat et la variété** qu'on veut greffer dans son jardin avant de le faire, car introduire une variété précoce dans un endroit où les gelées vont jusqu'au 15 mai est peu souhaité ... On aura peu souvent de la production (gel des fleurs).

II) Produire des porte-greffes.

Qu'est ce qu'un porte-greffe ?

C'est un arbre qu'on choisi qui est destiné a être greffé avec une variété donnée.

C'est, pour schématiser, la **racine de notre futur arbre**. C'est lui qui donnera la nourriture, donc la force à l'arbre.

Le greffons donnera, quant à lui, les branches et les fruits.

*Le savoir est important car cela nous permet de sélectionner des porte-greffes adaptés au sol et au terroir afin de greffer des variétés qui ne se seraient pas adaptées naturellement au sol local.

Par exemple :

-une quetsche d'Alsace ne se plaira pas dans le Jura, prenez donc un prunier du Jura qui aime le sol qu'on y trouve et greffez de la quetsche d'Alsace, et le tour est joué !

*On peut aussi adapter la vigueur des arbres.

Par exemple : les poiriers sont de très grands arbres (jusqu'à 12 mètres), vous n'avez pas de place dans votre petit jardin. Pas de problème , greffez donc votre poire sur un cognassier ! L'arbre ne fera que 3 ou 4 mètre de haut et les fruits seront un peu plus sucrés !

1) Première solution

En se promenant dans la nature ou dans des vergers abandonnés on trouve souvent toute une multitude de petits arbres poussant à la base des troncs qui sont des rejets racinaires ou alors plus loin des arbres qui sont issus la plupart du temps de la pousse de pépins/noyaux.

C'est une méthode rapide pour récolter des porte-greffes.

2) Deuxième solution

Le semis. Récupérez des pépins et des noyaux, creusez de petits sillons à l'automne, mettez les dedans et couvrez de terre. Au printemps vos arbres pousseront et en fin d'année vous pourrez sélectionner les porte-greffes idéaux !

On pourra ainsi supprimer les porte-greffes malades et les moins beaux qui n'ont pas su grandir correctement, ce sont les moins adaptés à votre terre.

Dans les plus beaux on aura plusieurs vigueurs :

- des très grands,
- des moyens
- et des plus petits.

On peut, sans trop se tromper, se projeter dans le futur de l'arbre et imaginer une croissance proportionnelle à celle qu'il a eu la première année.

→ Ainsi un bel arbre qui a beaucoup grandi la première année donnera sans doute un arbre grand une fois adulte.

→ A l'inverse un arbre sain mais de petite taille donnera sans doute un plus petit arbre à l'âge adulte.

Servez-vous en pour choisir vos greffons en fonction de la place dont vous disposez.

Voilà pour ce petit récap de l'arboriculture autonome pour les nuls ! Merci de m'avoir lu :)